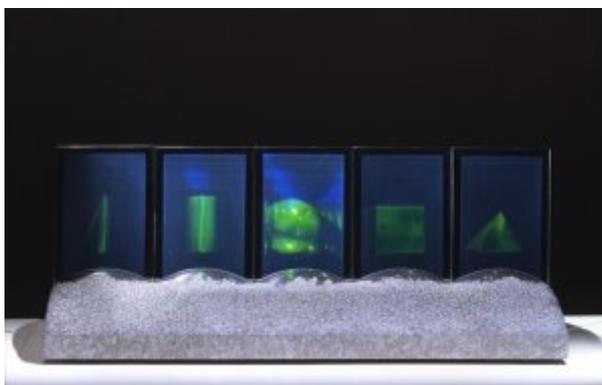




Hommage à Ghérasim Luca : la plasticité du langage ou la métamorphose des mots.

mardi 24 juin 2014, par [Yann Bougaret](#)

Avant-propos : Le texte qui suit n'a ni vocation à être une analyse littéraire ni encore à ressembler de près ou de loin à un article journalistique construit. Il est amplement subjectif, sans fondement raisonnable, sinon l'émotion. Hors de toute érudition en matière de poésie et d'histoire de la littérature, sinon celle d'un lecteur lambda à l'écoute sensible. Ces phrases rassemblées ne sont qu'un amas de ressentis brut, simple, en somme : honnête. Un amas que j'essaie aujourd'hui de structurer pour vous donner l'envie de découvrir ou de redécouvrir un des plus grands poètes que le XXe siècle a emportés dans sa frénésie, un auteur qui a fait croître les embranchements de cette architecture si mouvante que nous nommons communément la poésie



Épitaphe pour Ghérasim Luca, Piotr Kowalski, 1993

Ghérasim Luca (Salman Locker de son vrai nom) fut un auteur-éclaireur. Non qu'il portât la lumière, bien sûr que non ; mais il est de ceux qui s'avancèrent dans l'obscurité. Il défricha les zones d'ombre de l'imaginaire et mit[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !

P.-S.

